

Auvergne-Rhône-Alpes**Charges, épuisement, formation: le cri d'alarme des dentistes libéraux**

Le coût de l'installation, a minima 250 000 euros, est aussi un frein à l'installation selon l'**URPS** chirurgiens-dentistes. Photo archives Claude Essertel

Après une enquête menée auprès des praticiens de la Région Auvergne Rhône-Alpes, l'**URPS** (Union régionale des professionnels de santé) chirurgiens-dentistes a écrit au ministre de la Santé pour lui demander de prendre des mesures de soutien à l'installation et à la formation des dentistes libéraux.

« L'offre de soins commence à vaciller », alerte le D^r **Eric Lenfant**, président de l'**URPS** (Union régionale des professionnels de santé) chirurgiens-dentistes en Auvergne Rhône-Alpes. C'est la conclusion qu'il tire d'une enquête réalisée auprès des 4 082 praticiens de la région et des dernières données sur la profession.

76 % souffrent d'épuisement professionnel
87 % des dentistes interrogés par l'**URPS** considèrent comme important d'alléger une charge administrative qui ne cesse de croître car elle contribue à l'épuisement professionnel dont 76 % des professionnels di-

sent souffrir. Près de la moitié des dentistes estiment ainsi que l'installation en libéral n'est plus attractive et 78 % disent que le recrutement d'un remplaçant ou d'un collaborateur est difficile.

En 2023, 15 % des dentistes étaient salariés et 85 % des libéraux. Mais les jeunes délaissent cet exercice. En dix ans, le nombre de libéraux n'a augmenté que de 2,3 % contre +94 % chez les salariés. Or, ces derniers exercent dans des centres de santé qui - au-delà de la question des pratiques frauduleuses de certains - sont installés dans des villes déjà sur-dotées, soulignent les élus de l'**URPS**.

Guichet unique, exercice itinérant, subventions en zones sous-dotées

Si désormais l'installation en zone sur-dotée n'est plus possible sous peine d'un déconventionnement, le D^r Lenfant estime qu'il faut aussi « soutenir l'offre libérale avec une politique cohérente de formation et d'installation ». C'est le sens des propositions envoyées par l'**URPS** au ministre de la Santé

76 %

C'est le pourcentage de dentistes qui se disent en épuisement professionnel parmi les 87 % qui demandent un allègement de la charge administrative. Près de 50 % d'entre eux estiment que l'installation en libéral n'est plus attractive et 78 % se plaignent de la difficulté à trouver un remplaçant ou un collaborateur. En 2023, 15 % des dentistes étaient salariés et 85 % des libéraux. En dix ans, le nombre de libéraux n'a augmenté que de 2,3 % contre +94 % chez les salariés.

Yannick Neuder.

Pour alléger les tâches administratives, les représentants des dentistes proposent ainsi de créer un guichet unique virtuel pour toutes les démarches d'installation et de réduire les charges sociales et salariales pour embaucher trois salariés par praticien comme en Allemagne.

Ils souhaitent aussi que le code de la santé publique soit modernisé, pour faciliter l'exercice itinérant à l'image des camions SBDM-Ehpad expérimentés dans une trentaine d'Ehpad du Puy-de-Dôme pour aller vers ces populations éloignées des soins dentaires. Les dentistes d'AURA demandent également des subventions pour l'installation en zone sous-dotée.

Des formations « dans les petites facs »

Ils soulignent aussi l'urgence à recentrer la formation en France en augmentant les capacités d'accueil en particulier dans les « petites facs » pour que les étudiants proches de ces sites « retournent chez eux en milieu rural » au lieu de rester dans les grandes villes. Alors que dans la région, seules Lyon et Clermont sont dotées d'une faculté odontologique, l'**URPS** demande l'ouverture d'une antenne à Grenoble.

En 2023, le nombre de diplômés à l'étranger est devenu plus important (1371) que le nombre de diplômés en France (1329), ce qui, pour le D^r Lenfant, « est indigne de notre pays ».

● **Sylvie Montaron**

Chazelles-sur-Lyon • Septuagénaire disparue: les recherches ont repris

Les jours passent et l'inquiétude grandit dans l'entourage de Liliane Danis. Domiciliée à Chazelles-sur-Lyon, dans les monts du Lyonnais, cette Ligérienne, âgée de 73 ans, a quitté son logement jeudi 17 avril vers midi et n'a plus donné signe de vie.

La justice, considérant cette disparition comme inquiétante, a immédiatement mobilisé la gendarmerie pour retrouver la trace de la septuagénaire. L'équipe cynophile a été engagée mais le chien Saint-Hubert n'a pas trouvé de pistes.

Ce samedi 19 avril, deux brigades de gendarmerie ont de nouveau été mobilisées pour les recherches: une équipe de Saint-Galmier ainsi que la brigade mobile du Forez.

Au moment de sa disparition, Liliane Danis était vêtue d'un pull couleur saumon et d'un jean noir. De corpulence mince, elle a des cheveux grisonnants coupés au carré. Si vous avez des informations susceptibles d'aider les militaires, vous pouvez prendre contact avec la brigade de gendarmerie de Saint-Galmier au 04.77.27.07.80.

Givors**Un professeur de lycée visé par une enquête pour corruption de mineur**

Cet enseignant âgé d'une quarantaine d'années aurait notamment entretenu une relation extrascolaire avec une élève mineure. Photo d'illustration Sabrina Madaoui

Dans la plus grande discrétion, un professeur du lycée Aragon-Picasso de Givors a fait l'objet d'un signalement et est actuellement visé par une enquête pour « corruption de mineur, harcèlement sexuel par personne abusant de l'autorité que lui confère sa fonction et propositions sexuelles à mineur par moyens de communication électronique », ainsi que l'a confirmé le parquet de Lyon.

« Des accusations très graves »

Selon les services académiques, « le proviseur du lycée a effectué un signalement au parquet selon l'article 40 du Code de procédure pénale, dès qu'il a eu connaissance de la situation », ce qui a conduit à l'ouverture de cette enquête, mais l'affaire ne s'est pas ébruitée.

« Ce sont des accusations très graves, si elles étaient avérées nous serions forcément au courant », ont répondu en substance des représentants du personnel et des syndicats, interrogés par *Le Progrès*, qui semblent donc tout ignorer des

soupçons pesant sur ce professeur. Certains sont même allés jusqu'à évoquer « une cabale » contre lui, liée à « des conflits internes ».

Selon les informations du *Progrès*, cet enseignant âgé d'une quarantaine d'années aurait entretenu une relation extrascolaire avec une élève mineure, envoyé des mails et de SMS à caractère sexuel à d'autres lycéennes et eu des gestes et des propos déplacés.

À ce jour, cinq adolescentes auraient confié avoir subi des faits de cet ordre, durant l'année scolaire 2023-2024 pour certaines et cette année pour les autres.

Suspendu pour quatre mois

Le professeur, présumé innocent, n'a pas encore été entendu par la police. Les services académiques, qui « suivent ce dossier avec la plus grande attention », indiquent qu'il est désormais suspendu à titre conservatoire pour une durée de quatre mois, et qu'une enquête administrative va être diligentée.

41 % des dentistes confrontés à des situations de violences

41 % des dentistes interrogés par l'**URPS** chirurgiens-dentistes d'Auvergne Rhône-Alpes disent être confrontés parfois ou régulièrement à des situations de violences, d'incivilités ou d'attaques informatiques. Une situation que le D^r Clément Debard, trésorier de l'**URPS**, met en lien avec les dysfonctionnements administratifs: « Comme les patients n'ont plus d'interlocuteurs à la Sécu, ils

s'adressent à nous quand ils ne sont pas remboursés! » 66 % des dentistes d'AURA se plaignent également de la « judiciarisation de leur profession ». Selon l'**URPS**, les assurances en responsabilité civile connaissent une hausse importante en raison de l'augmentation des procédures. L'**URPS** demande au ministre de limiter, par un texte, les recours des patients contre les cabinets.

Loire et Haute-Loire

Les petits champions de la lecture avaient trois minutes pour convaincre

Pendant deux heures, vingt-deux élèves de CMI et CM 2, originaires de douze départements, ont foulé les planches de la Comédie à Saint-Etienne, pour lire à voix haute un texte qu'ils avaient choisi. Ils avaient trois minutes pour convaincre le jury et espérer participer à la grande finale qui se déroulera, le 21 mai, à la Comédie Française à Paris.

Une heure avant de se lancer sur la scène de la Comédie, Wassim, 10 ans et demi, ne cache pas son impatience. Il se tortille sur son fauteuil dans tous les sens, son livre dans une main. « C'est du bon stress », assure-t-il. Cet élève de l'école élémentaire de Montreynaud Molina, à Saint-Etienne, est un petit champion de lecture.

L'un des vingt-deux candidats départementaux sélectionnés pour les finales régionales de ce concours de lecture à haute voix qui, pour sa 13^e édition, avait pour décor, ce jeudi après-midi, la Comédie de

Saint-Etienne.

« J'ai choisi ce livre parce qu'il y a de l'émotion, de la joie, du suspense aussi »

Wassim

Dans l'espoir de séduire, en trois minutes, le jury formé de Pascal Perrault, directeur du Centre national du livre, Sandrine Hurion, directrice de la fondation Voltaire, Audrey Di Cupillo de la Comédie de Saint-Etienne, Glen Manuel Mbala, ambassadeur Pass Culture, et Lenny, ancien lauréat régional Rhône-Alpes, Wassim a beaucoup répété devant ses parents, son professeur, sa classe, et même « devant toute l'école ! ». C'est un extrait d'un texte de Laurence Gillot, *Mademoiselle Vole*, que Wassim est venu déclamer ce jeudi. « L'histoire de Hana, réfugiée en France, qui a fui son pays en guerre. La nuit, elle dort, avec sa maman, dans un musée. J'ai choisi ce livre

parce qu'il y a de l'émotion, de la joie, du suspense aussi. »

« Une grande fierté »

Zoé, 10 ans, autre petite championne de lecture, est plus calme. Élève à l'école Saint-Benoît, à Chevières, elle est aussi venue fouler la scène de la Comédie de Saint-Etienne avec, en bandoulière, « sa fierté d'être là. »

« J'ai gagné en confiance » avoue-t-elle, depuis les finales écoles, la première épreuve qu'elle a remportée. Elle aussi s'est beaucoup entraînée. « J'ai travaillé mes points faibles : les intonations ». À sa bouche, elle a mis les mots de Daniel Pennac dans *Cabot-Caboche*. Un roman « plein d'émotion », glisse-t-elle, sur l'amitié entre une petite fille capricieuse et un chien un peu moche.

Pendant plus de deux heures, les deux petits Ligériens ont vu défiler les vingt autres élèves qui avaient fait le déplacement depuis l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, le Cantal, la Drôme, l'Isère, le Puy-de-Dôme, le Rhône, la Savoie, la Haute-Savoie, et la Haute-Loire pour participer à cette



Wassim, 10 ans et demi, très inspiré par l'histoire de Hana de *Mademoiselle Vole*. Photo Laura Grezes

finale Auvergne-Rhône-Alpes.

Aéline, elle, n'a pas bien eu le temps de sentir le stress monté. Cette élève de CMI de l'école de Pont-Salomon a été l'une des premières à se tenir debout sur la scène pour lire son extrait du *Buveur d'encre*. Un texte qu'elle a pris plaisir à lire sans que ja-

mais sa voix ne tremble. Comme tous, elle n'a pas démerité, et a capté l'attention de la salle, mais c'est une candidate de l'Isère qui portera les couleurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes à la Comédie Française, le 21 mai.

● M.C.

La photo de la semaine par Ilan Coupet • Invasion de poubelles dans les rues de Saint-Étienne



Photo Ilan Coupet

Les éboueurs de la métropole de Saint-Étienne ont mené une grève pendant quinze jours. Si la plupart des habitants soutiennent le mouvement, ils sont exaspérés par les poubelles et déchets qui s'entassent dans les rues, comme le montre la photo prise par notre reporter le lundi 14 avril, rue Praire. (Photo prise au Nikon D6 objectif 24/70)

Économie

Le plus grand village moto d'Europe est ouvert dans le Rhône

Ce vendredi 18 avril, les amateurs de deux roues ont pu découvrir Mo-Town, le plus grand village moto d'Europe. Situé à proximité du boulevard périphérique Laurent-Bonnevay, à Vénissieux, ce nouveau paradis des bikers tient déjà toutes ses promesses, malgré les travaux en cours et quelques ajustements à effectuer. « C'est très grand, propre et joli ! », s'exclament Bernard, Roger et Jacques, trois retraités de La Verpillière, en découvrant Mo-Town. Les trois bikers ont parcouru la trentaine de kilomètres qui les sépare du village moto qui vient d'ouvrir à Vénissieux. Et ils sont ravis : « Pour nous, c'est beaucoup plus proche que l'autre pôle à Dardilly. J'aime beaucoup cette architecture en pyramide, ça fait ancienne usine ! », ajoute Roger.

Pour ce projet, le promoteur Hudson Development et



L'entrée de Mo-Town et quelques motos stationnées. Photo Richard Mouillaud

l'agence d'architecture SOHO ont vu grand. 2 hectares de terrain, une vingtaine de magasins, un restaurant, 200 places de parking pour motos et voitures, 250 arbres plantés.

Les travaux de Mo-Town ont commencé en novembre 2023, pour devenir aujourd'hui le plus grand village moto d'Europe.